



Bien chères Sœurs,

Aujourd'hui, 17 novembre 2021, à Albano Laziale (Rome), au milieu de la nuit, à 02h00 du matin, l'Époux est arrivé pour notre chère sœur

SR. M. LUCIA - BERNICE BOUCHE
née le 14 septembre 1935 à Rangoon - Birmanie (oggi Myanmar).

Issue d'une famille catholique, Bernice a été baptisée dans la Cathédrale St Mary de Rangoon le 23 septembre 1935.

L'histoire de cette sœur est une icône de la traversée du désert par le peuple d'Israël et du drame actuel de millions de réfugiés, qui sont aujourd'hui contraints de chercher refuge et sécurité dans d'autres nations. Retraçons les lignes essentielles pour nous laisser emporter dans son chant de louange. Interviewée par les Frères Pauliniens dans la maison de Vicence où elle se trouvait, à l'occasion de son 25e anniversaire de profession religieuse, elle raconte ainsi : " Je pense que ma vocation est spéciale. J'étais réfugiée et si j'étais restée dans mon pays, la Birmanie, je n'aurais peut-être jamais rencontré la Famille Pauline. C'est vraiment un miracle de Dieu qui a voulu que je sois une Sœur Disciple. Lorsque j'ai fui en Inde avec mon frère et ma mère (*mon père, d'origine d'une vieille famille française, n'était pas là car il avait été appelé aux armes*), j'ai beaucoup souffert. En effet, dans la dure pérégrination, il manquait des moyens et des ressources nécessaires pour vivre. Quand nous sommes arrivés à l'aéroport le plus proche, il avait été bombardé. Après une journée dans le train, nous avons dû continuer à pied car toutes les lignes de chemin de fer étaient détruites. Comme nous ne pouvions plus prendre le train, nous n'avions aucun moyen de subsistance et aucun vêtement de rechange car nous n'avions pas la force d'emporter quoi que ce soit. Il n'y avait pas de nourriture. Nous n'avons pu utiliser que quelques racines que nous avons trouvées dans la forêt et c'est vraiment un miracle de Dieu que je sois restée en vie car je ne me souviens pas avoir pu manger suffisamment pour continuer. Après avoir marché pendant un long moment, ma mère n'en pouvait plus parce qu'elle était très fatiguée et elle nous a dit : "Vous deux, allez de l'avant, le Seigneur enverra quelqu'un pour vous aider. Moi, je n'en peux plus, je reste ici pour mourir. Nous avons trouvé une cabane, où elle a baissé la tête et mourut. Pendant ce temps, deux guérilleros de la forêt, appelés *Nagas*, sont venus nous chercher et nous ont emmenés avec eux. Ils nous ont placés dans deux casernes différentes. Ils étaient coupeurs de têtes et

il me semble que c'est ainsi que mon frère a été tué. Entre-temps, à l'âge de huit ans, je suis restée là avec ces gens, attendant ma fin d'un moment à l'autre. Cependant certains membres du gouvernement britannique sont venus et, comme ils connaissaient les coutumes de ces guérilleros, se rendant compte de ma présence, ils m'ont emmenée en Inde. Un fait qui m'est resté en mémoire est que la première église que j'ai visitée en Inde était une église tenue par les Pères Pauliniens. J'ai ensuite vécu pendant 12 ans dans une communauté de sœurs Canossiennes et c'est là que j'ai fait la connaissance de Don Alfonso Ferrero, qui fréquentait souvent le collège. De temps en temps, j'allais me promener chez les Pauliniens qui étaient à Allahabad et parfois je restais là quelques jours. De temps en temps, je rencontrais Don Ferrero qui me parlait de la vocation paulinienne. Je me disais : "Pourquoi ne puis-je pas aussi me consacrer à cet apostolat pour servir toute l'Eglise? En fait, je pense que l'adoration et la prière sont très importantes pour l'évangélisation". J'ai ensuite demandé à Don Alfonso plus d'explications et, deux ans plus tard, les Sœurs Disciples du Divin Maître sont arrivées en Inde. Je me souviens encore de la première fois que je suis allée leur rendre visite. J'ai été impressionnée par leur vie dure, mais les diverses difficultés n'ont pas influencé mon choix, attirée par la prière. J'étais convaincue qu'un tel apostolat pouvait aider les prêtres dans leur mission. Poussée par cette conviction, je suis entrée dans la Congrégation le 23 janvier 1955".

A l'occasion du 25ème anniversaire de notre présence comme Sœurs Disciples en Inde, elle se souvient de sa rencontre avec les Sœurs Disciples: " En revoyant les merveilles que le Seigneur a faites au cours de ces années de foi, de sacrifice, de don de soi et de joie, un sentiment de gratitude se renouvelle en moi. Je revis les premiers moments de ma vocation lorsque j'ai rencontré les Sœurs Disciples pour la première fois. ...Ce qui a renforcé ma volonté et ma vocation en ce premier moment, c'est l'exemple de joie et de prière, de sacrifice et de bon esprit que les deux sœurs vivaient avec une telle simplicité".

En août 1956, elle est venue en Italie où elle a fait son noviciat, puis a fait sa première profession à Rome le 25 mars 1958. Elle a prononcé ses vœux perpétuels le 25 mars 1963 à Bombay, aujourd'hui Mumbai (Inde), où elle était retournée en 1960. Le service apostolique dans lequel elle s'est qualifiée et où elle a donné le meilleur d'elle-même était principalement la tâche de cuisinière. Elle a effectué ce service à Mumbai et ensuite à Allahabad SSP. En 1971, elle a été collaboratrice du Centre d'Apostolat Liturgique à Mumbai. En 1975, elle retourne à Rome et collabore au Centre Souvenirs à Saint Pierre de 1975 à 1982. Puis, pendant quelques années, elle a été cuisinière dans les Maisons de la Société de Saint Paul à Vicence, à Bari et puis à Catane. Pendant deux ans, elle a été à Florence SMF (2005-2007). Puis en 2009 elle était à Turin DM, en 2012 à Albano, puis de nouveau à Turin en 2014 et puis définitivement à Albano, avec la volonté d'offrir son aide tant que son état de santé le permettra.

En 2003, elle a reçu l'autorisation de retourner pendant une semaine dans sa patrie bien-aimée, le Myanmar : "Je vais y aller en tant qu'invitée du curé de la Cathédrale où j'ai été baptisée. J'espère semer la bonne graine aussi dans ma terre natale avec l'espoir que nous serons là un jour, avec notre présence, pour apporter aussi au peuple Birman Jésus Maître Voie et Vérité et Vie" (à Sr. M. Laura Mancini, supérieure provinciale).

La vie et le langage de Sœur M. Lucia sont caractérisés par la gratitude, dans la conscience que le Seigneur a vraiment fait de grandes choses pour elle. Elle l'exprime à nouveau, presque comme une synthèse de sa vie, lorsqu'elle évoque le 60e anniversaire de sa profession religieuse, à la supérieure provinciale de l'époque, Sr. M. Provvidenza Raimondo, et au conseil : " *Deo gratias* pour tout ce que vous avez fait pour rendre beau, merveilleux, notre 60e anniversaire de consécration religieuse. Mon cœur est rempli d'émerveillement et d'émotion pour la forte expérience d'amour, de délicatesse de la famille, qui m'a été donnée par Dieu le Père et par la Congrégation. J'ai vraiment goûté à la beauté de notre admirable famille à travers chaque don reçu. Je désire élever un chant d'action de grâce et de louange : Je te chanterai, Seigneur, avec ma vie, et je te rends grâce. Avec le psalmiste, je fais mien cet hymne. Je vous souhaite aussi la joie d'un don fervent qui est rempli de la Présence de Dieu et qui la communique dans la bonté à tous. Unies dans la fidélité ! Avec affection et gratitude !" (29.06.2018).

Souffrant déjà depuis de nombreuses années de problèmes cardiaques et métaboliques, dans un grand silence au cœur de la nuit, elle a atteint son but : la patrie du ciel où elle pourra enfin être réunie avec ses proches ! Elle est la première Sœur disciple à être enterrée dans le cimetière municipal de Ciampino (RM) où une chapelle funéraire pour l'Institut est en projet.

A Sœur M. Lucia Bouché, qui a vécu avec tant de foi et d'abandon en Jésus son Seigneur et Maître, nous confions les nombreux besoins de la Congrégation qui nécessitent sagesse et discernement !

S. H. Paola Mancini